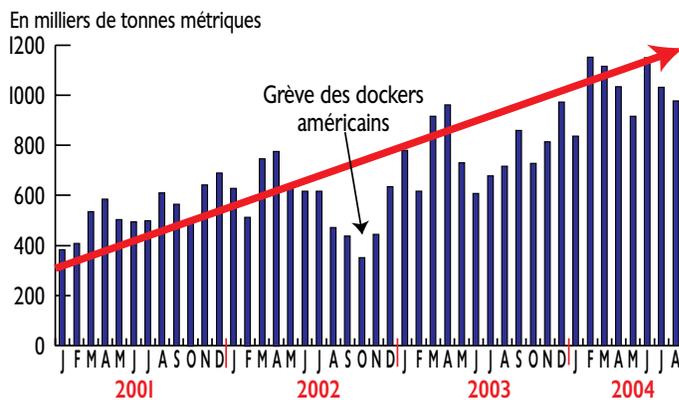


Chine : un appétit vorace pour les MPS

Changement du centre de gravité de l'économie mondiale, croissance de l'activité d'une ampleur inconnue dans l'histoire de l'humanité. Les expressions ne manquent pas pour essayer de qualifier les développements faramineux de l'économie chinoise. Dans un pays manquant singulièrement de certaines matières premières de base, il est logique que la voracité de l'économie cherche à se nourrir des matières premières secondaires (MPS) produites dans les vieilles économies occidentales. Deux exemples en attestent particulièrement : les papiers recyclés et les ferrailles, pour lesquels la demande ne cesse de croître.

Il aura suffi d'une hausse minime du taux d'intérêt chinois dans les derniers jours du mois d'octobre pour déprimer momentanément les marchés de matières premières en Occident. Cette hausse était certes soudaine et inattendue, mais qui aurait

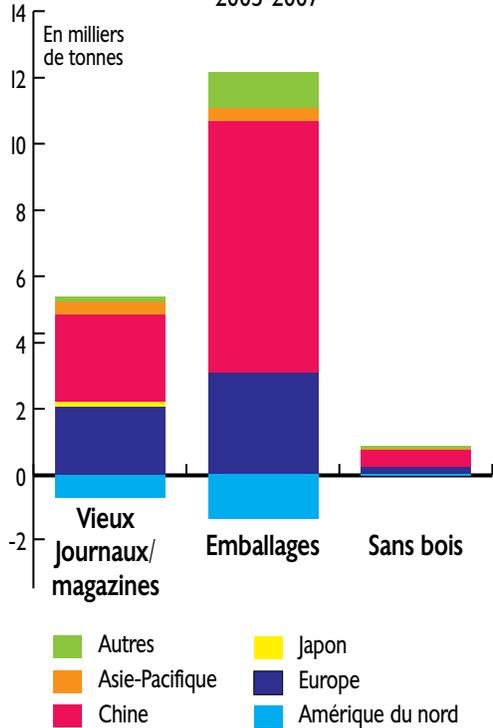
Importations chinoises de FCR (2001-2004)



„ Esko Uutela estime que les importations chinoises de fibres cellulosiques de récupération atteindront 17 MT en 2010

imaginer il y a seulement quelques années que les évolutions économiques de la Chine aient une telle influence ! Il n'est peut-être pas loin le temps où les humeurs d'un hypothétique Alan Greenspan chinois feront la pluie et le beau temps sur les téléscripteurs des agences de presse et sur les marchés ! D'ici là, le phénomène ne fait qu'illustrer une tendance historique : la dépendance croissante de nos économies vis-à-vis du géant chinois, devenu depuis peu le troisième exportateur mondial de biens manufacturés après les Etats-Unis et l'Allemagne. Les professionnels du recyclage et de la récupération sont eux aussi plus que jamais à l'écoute de ce qui se passe à Pékin ou sur les ports de la côte sud de ce pays-continent. L'illustration du basculement du centre de gravité de l'économie mondiale vers l'Asie a une nouvelle fois été donnée lors du dernier congrès du Bureau International du Recyclage à Londres. Les projections de développement dans

Nouvelles capacités de recyclage par type de FCR
2003-2007



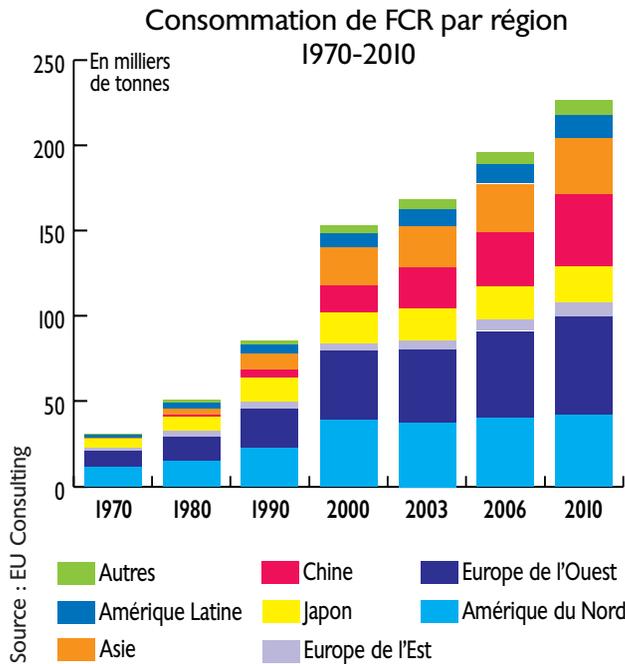
Source : EU Consulting

de nombreux secteurs s'y sont souvent réduites à tenir compte avant tout des hypothèses de croissance chinoise pour les années à venir : 9% ? 7 % 5 % ?

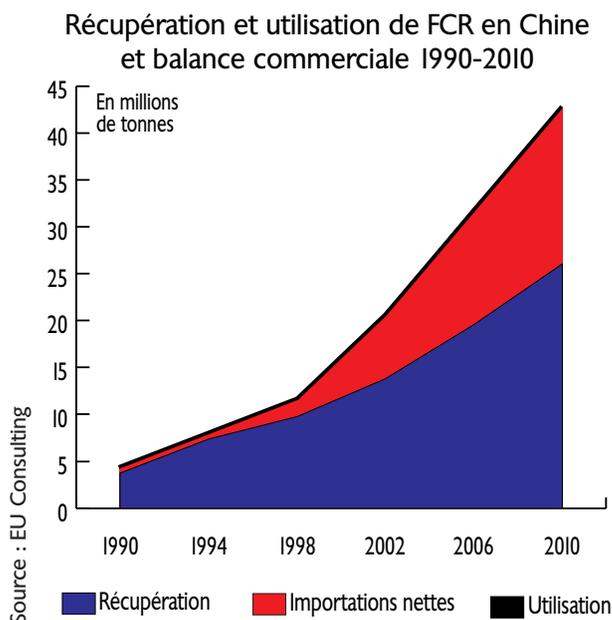
Une pompe aspirer le papier recycl

Ce qui est certain, c'est que les importations de matières premières secondaires vont continuer dans un pays plutôt démuné de ressources naturelles malgré son immensité. Ainsi dans le domaine du papier recyclé, Esko Uutela, du cabinet allemand EU Consulting, estime que les importations totales de fibres recyclées (FCR) en Chine s'élèveront à près de 17 millions de tonnes (MT) à l'horizon 2010. En 2002, ces importations n'étaient encore que de 6,8 MT. Cela aura bien sûr des conséquences sur les marchés européens, puisque les Etats-Unis ne pourront pas, du fait de capacités de production moindres, nourrir à eux seuls les besoins chinois. En Europe, il est déjà prévu que le Royaume-Uni prenne le relais de l'Allemagne comme premier exportateur européen avec près de 3 MT par an à l'horizon 2010, notamment en raison d'une collecte domestique qui augmente rapi-

COMMENCE



dement. De fait, la Chine est l'une des rares zones où la croissance de la consommation de FCR sera importante dans les années à venir. Alors qu'en deux ans, de 2000 à 2002, la progression de cette consommation a été de près de 5 millions de tonnes, depuis le début de cette année ce n'est pas moins de 1 MT par mois de FCR qui arrivent sur les ports chinois ! Et cela va continuer quand on sait que parmi les nouvelles capacités papetières mondiales (18 MT) qui se mettront en place dans les toutes prochaines années, douze seront situées en Asie.



Paradoxalement, et contrairement à ce que l'on pense habituellement, la Chine utilise déjà beaucoup de fibres cellulosiques de récupération. Son taux d'utilisation (qui mesure, rappelons-le, le rapport entre la consommation de FCR et la production totale de papiers-cartons) était ainsi de 56,7 % en 2002 et Esko Uutela pense qu'il passera à 63 % en 2006 et 67 % en 2010. A titre de comparaison, les mêmes chiffres pour l'Union européenne sont respectivement de 47,6 % en 2002, 50,8 % en 2006 et 52,6 % en 2010.

Reste que la Chine mettra encore quelques années à récupérer à son tour un volume important de FCR. Son taux de collecte, qui est aujourd'hui de 33 %, ce qui n'est pas négligeable (en Europe de l'Ouest il est de 56 % et en Amérique du Nord de 49 %), devrait passer à 36 % en 2006 et 39,3% en 2010. Faute d'autres ressources exploitables (forêts par exemple), l'Empire du milieu sera donc encore pendant de nombreuses années le facteur décisif qui influera sur le commerce et l'économie globale du papier recyclé mondial.

Ce phénomène de demande chinoise et asiatique étant déjà à l'œuvre, les professionnels de la récupération et du recyclage s'interrogent : n'est-il pas surprenant que les prix européens des matières récupérées soient toujours aussi peu réactifs à ces tendances. « *Le temps est venu de changer notre stratégie*, annonce Dominique Maguin président de la division papiers du BIR lors de la dernière réunion de Londres. *Plutôt que de subir la pression des usines papetières, il faudra essayer d'ajuster nos niveaux de prix en faisant en sorte d'être de vrais vendeurs pour nos produits et non en subissant les achats des papetiers* ».

Des besoins normes en ferrailles

Dans le domaine des ferrailles, les perspectives offertes par les évolutions chinoises sont aussi impressionnantes. Ne dit-on pas qu'elles vont porter la croissance de la production d'acier mondiale à une échelle inconnue dans l'histoire de l'humanité, comme le dit Steve Mackrell de l'Iron and Steel Statistics Bureau basé à Londres. Rien qu'en 2003, la production d'acier brut a progressé de plus de 22 % par rapport à 2002, soit un niveau jamais atteint par aucun pays au monde : 222 millions de

tonnes. Pour mémoire, le pic historique de production atteint par l'Union soviétique en 1988 était de 164 MT et celui des Etats-Unis en 1973 de 137 MT ! En 2004, rien que pour les neuf premiers mois de l'année, la croissance de la production est déjà de plus de 21 %, cela malgré les efforts des autorités centrales pour calmer les investissements dans le secteur sidérurgique. Selon Zunqing Yang, secrétaire général adjoint de l'Association chinoise du fer et de l'acier (CISA), ces investissements ont cependant progressé de 40 % en 2004. Heureusement que dans le même temps, pas moins de 13 MT de capacités de production d'acier ont été « éliminées » pour éviter une surchauffe, tout comme cela a été le cas pour 13 MT de production de fer !



^ Zunqing Yang, secrétaire général adjoint de l'Association chinoise du fer et de l'acier (CISA) a annoncé que 13 MT de capacités de production d'acier avaient été gelées en 2004. Malgré cela, la croissance de la production est déjà de 21 % cette année !

La consommation intérieure chinoise n'est pas en reste puisqu'elle devrait croître de 13 % en 2004, soit 276 MT. Par tête d'habitant, la Chine est encore loin d'avoir atteint les niveaux de consommation occidentaux, ce qui ne devrait pas se produire dans un laps de temps trop éloigné. Tout cela nécessite évi-

demment un lot d'importations très élevé : les importations de minerai de fer ont ainsi progressé de 37 % en 2004. 50 % de l'acier chinois produit en coulée continue est issu de ces importations. Ce qui fait dire à certains observateurs, comme Jeremy Sutcliffe du groupe australien Sims, que le

sionnement en énergie n'ont permis aux fours électriques de fonctionner qu'à 30-40 % de leurs capacités durant les six premiers mois de l'année.

+ 28 % pour les importations de ferrailles chinoises en 2004

demment un lot d'importations très élevé : les importations de minerai de fer ont ainsi progressé de 37 % en 2004. 50 % de l'acier chinois produit en coulée continue est issu de ces importations. En 2005, on s'attend à ce que

Les dix premiers producteurs d'acier par procédé en 2003			
Four à oxygène (BOS) en MT		Four électrique (EAF) en MT	
Chine	188	Etats-Unis	45
Japon	81	Chine	32
Etats-Unis	46	Japon	29
Russie	39	Corée du Sud	21
Allemagne	31	Italie	16
Corée du Sud	26	Inde	15
Brésil	25	Allemagne	13
Ukraine	18	Turquie	13
Inde	16	Espagne	12
France	12	Mexique	11

Source : ISSB



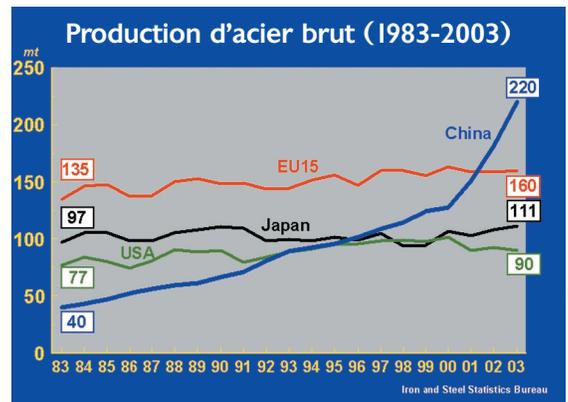
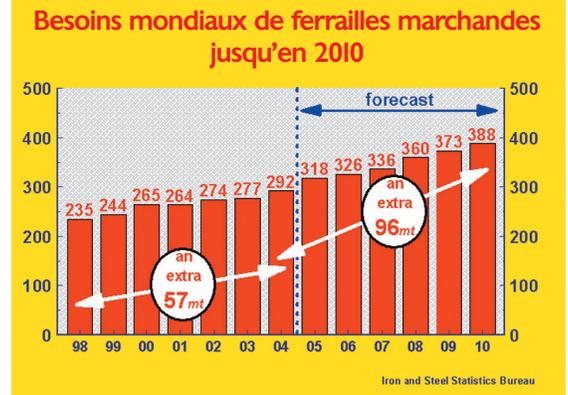
rythme des importations totales pour 2004 sera encore supérieur à celui du premier semestre, les fours utilisant les ferrailles travaillant de nouveau à 70-80 % de leurs capacités depuis l'été.

96 MT de ferrailles marchandes supplémentaires de 2005 à 2010

Cette situation explique en grande partie les prédictions de Steve Mackrell de l'Iron and Steel Statistics Bureau, qui estime que d'ici 2010, la production mondiale de ferrailles atteindra le niveau de 564 millions de tonnes (MT), contre 388 MT en 2001, et 453 MT en 2004. Pour couvrir ces besoins, les ferrailles produites en interne par les aciéries progresseront de 85 MT en 2001 à 106 MT en 2010. De même les substituts à la ferraille comme les DRI passeront à l'échelle mondiale de 39 MT en 2001 à 56 MT en 2004 et à 70 MT en 2010. Mais ce sont avant tout la progression des ferrailles faisant l'objet d'un commerce (« merchant scrap ») qui permettront de faire face aux besoins mondiaux. Ainsi, alors que 57 millions de tonnes supplémentaires de ferrailles ont été commercialisées de 1998 à 2004 pour couvrir les besoins de l'industrie, de 2005 à 2010, ce sont 96 millions de tonnes (MT) supplémentaires de ferrailles qui seront commercialisées dans le monde pour combler l'appétit grandissant des sidérurgistes. Notamment ceux d'Asie et particulièrement de Chine. Dès 2005, les ferrailles qui feront l'objet d'un commerce augmenteront d'ailleurs de 26 MT par rapport à 2004, passant ainsi de 292 MT à 318 MT. En 2010, ce seront, prédit Steve Mackrell, pas moins de 388 MT de « merchant scrap » qui seront commercialisés dans le monde. Dont une



„ En 2010, pas moins de 388 MT de « ferrailles marchandes » seront commercialisés dans le monde, prédit Steve Mackrell de l'ISSB, ici à gauche en compagnie de John Neu, Hugo Neu Schnitzer, USA.



Source : ISSB

bonne partie à destination de la Turquie ou de la Chine.

Cette tendance à utiliser plus de volumes de ferrailles importées devrait donc se poursuivre dans les toutes prochaines années. Reste à savoir si la répartition entre fours électriques et fours à oxygène changera, et à quel rythme les ferrailles domestiques parviendront à leur tour à nourrir les aciéries. La Chine ne produit en effet que 15 % de sa production d'acier dans des fours électriques, alors qu'aux Etats-Unis le rapport entre fours à oxygène et fours électriques est de 51 / 49 et en Allemagne de 70 / 30. Ce qui correspond déjà à une production de 32 MT produites électriquement en Chine alors que ce total est – seulement ! – de 45 MT aux Etats-Unis. Pour peu donc que l'utilisation des fours électriques s'intensifie, malgré les difficultés d'approvisionnements en énergie, on mesure à quel point les importations en ferrailles resteront vitales pour ce pays-continent... et pour tous les exportateurs des vieilles économies. A moins que les prix de la ferraille sur le marché mondial n'incitent plutôt les Chinois à privilégier les contrats à long terme avec les producteurs brésiliens ou australiens de minerai de fer afin d'atténuer les tensions existantes sur les approvisionnements...

Hubert Kernéis